

## Conjugaison : le conditionnel (découverte).

### On observe les verbes...

« J'épouserais un prince... Un prince que je n'aurais jamais vu, qui viendrait un soir, au jour tombant, me prendre par la main et m'emmener dans un palais... Il serait très beau, très riche, oh ! le plus beau, le plus riche de la terre ! [...] Mon prince m'aimerait à la folie, et je l'aimerais moi-même comme une folle. Nous serions très jeunes, très purs et très nobles, toujours, toujours ! »

D'après Emile Zola, *Le Rêve*.

#### Le temps des contes.

S'il était encore une fois  
Nous partirions à l'aventure,  
Moi, je serais Robin des Bois,  
Et toi tu mettrais ton armure.

Nous irions sur nos alezans,  
Animaux de belle prestance,  
Nous serions armés jusqu'aux dents  
Parcourant les forêts immenses.

Extrait du poème de Georges Jean et Jean Orizet

Si tu devenais nuage  
Je trouverais un nuage  
Qui serait toi.

Guillevic, *Possibles futurs*.

### On retient :

#### Exercices :

##### 1. Est-ce un ordre, un souhait ou une supposition ?

- Tu pourrais peut-être relire ce conte.
- Ne le prendrait-il pas pour son souffre douleur ?
- Il aimerait tellement être footballeur.
- « Pourrais-tu m'expliquer ce que tu fabriques avec ce couteau ? » dit le papa à son fils.

##### 2. Réponds aux questions suivantes en conjuguant les verbes au conditionnel ou recopie et complète.

- Que ferais-tu si un lion te poursuivait ?
- Que ferait ton voisin si tu lui prenais son goûter ?
- Que ferait Lucien si tu lui racontais une blague ?
- Que feriez-vous si vous deveniez riches ?
- Vous ..... (devoir) être plus polis avec les adultes.
- Que feraient les élèves si la maîtresse ne donnait plus de devoirs ?

« J'épouserais un prince... Un prince que je n'aurais jamais vu, qui viendrait un soir, au jour tombant, me prendre par la main et m'emmener dans un palais... Il serait très beau, très riche, oh ! le plus beau, le plus riche de la terre ! [...] Mon prince m'aimerait à la folie, et je l'aimerais moi-même comme une folle. Nous serions très jeunes, très purs et très nobles, toujours, toujours ! »

D'après Emile Zola, *Le Rêve*.

**Le temps des contes.**

S'il était encore une fois  
Nous partirions à l'aventure,  
Moi, je serais Robin des Bois,  
Et toi tu mettrais ton armure.

Nous irions sur nos alezans,  
Animaux de belle prestance,  
Nous serions armés jusqu'aux dents  
Parcourant les forêts immenses.

Extrait du poème de Georges Jean et Jean Orizet

Si tu devenais nuage  
Je trouverais un nuage  
Qui serait toi.

Guillevic, *Possibles futurs*.

« J'épouserais un prince... Un prince que je n'aurais jamais vu, qui viendrait un soir, au jour tombant, me prendre par la main et m'emmener dans un palais... Il serait très beau, très riche, oh ! le plus beau, le plus riche de la terre ! [...] Mon prince m'aimerait à la folie, et je l'aimerais moi-même comme une folle. Nous serions très jeunes, très purs et très nobles, toujours, toujours ! »

D'après Emile Zola, *Le Rêve*.

**Le temps des contes.**

S'il était encore une fois  
Nous partirions à l'aventure,  
Moi, je serais Robin des Bois,  
Et toi tu mettrais ton armure.

Nous irions sur nos alezans,  
Animaux de belle prestance,  
Nous serions armés jusqu'aux dents  
Parcourant les forêts immenses.

Extrait du poème de Georges Jean et Jean Orizet

Si tu devenais nuage  
Je trouverais un nuage  
Qui serait toi.

Guillevic, *Possibles futurs*.

« J'épouserais un prince... Un prince que je n'aurais jamais vu, qui viendrait un soir, au jour tombant, me prendre par la main et m'emmener dans un palais... Il serait très beau, très riche, oh ! le plus beau, le plus riche de la terre ! [...] Mon prince m'aimerait à la folie, et je l'aimerais moi-même comme une folle. Nous serions très jeunes, très purs et très nobles, toujours, toujours ! »

D'après Emile Zola, *Le Rêve*.

**Le temps des contes.**

S'il était encore une fois  
Nous partirions à l'aventure,  
Moi, je serais Robin des Bois,  
Et toi tu mettrais ton armure.

Nous irions sur nos alezans,  
Animaux de belle prestance,  
Nous serions armés jusqu'aux dents  
Parcourant les forêts immenses.

Extrait du poème de Georges Jean et Jean Orizet

Si tu devenais nuage  
Je trouverais un nuage  
Qui serait toi.

Guillevic, *Possibles futurs*.